

de cette lettre est disposé à acquitter une partie des frais de déplacement. Le 15 avril, soit douze jours après l'envoi de cette lettre que le ministre avait sûrement reçue, il me répond que le travail du Dr Golden n'a encore fait l'objet d'aucune enquête. Cela suffit à me convaincre que les chefs du ministère n'y attachent pas toute l'importance qu'il mérite.

Je passe maintenant à une autre lettre, datée de Montréal, le 4 avril, et dont l'auteur a occupé, si je ne m'abuse, un poste important au Conseil national de recherches. J'ai ici copie de la lettre qu'il a adressée au ministre. Je n'en donnerai pas lecture en entier, car je ne veux pas prolonger le débat outre mesure; toutefois, je désire démontrer au ministre qu'il s'agit d'une question assez importante pour qu'on songe à inscrire une somme, à cette fin, dans les crédits réguliers ou les crédits supplémentaires. L'auteur, s'adressant au ministre en sa qualité officielle, déclare:

Cher M. Claxton,

Comme je m'occupe depuis bien des années de recherches sur l'étiologie et la thérapie des maladies rhumatismales, je me suis vivement intéressé aux questions posées à la Chambre des communes par MM. Arthur Smith (CP—Calgary-Ouest) et T. J. Bentley (CCF—Swift-Current) concernant les mesures prises par le Gouvernement pour combattre l'arthrite et le rhumatisme.

Un peu plus loin il formule des remarques singulières qui me confirment dans la conviction que les hauts fonctionnaires du ministère ne s'intéressent pas suffisamment à cette question:

Jusqu'ici il nous a fallu compter entièrement sur la générosité de deux fondations américaines (Commonwealth Fund of New York et United States Sugar Research Foundation) dont les conseillers ont jugé nos travaux dignes d'appui financier. Etant donné les frais élevés qu'entraînent ces recherches et leur grande importance au point de vue pratique, nous accueillierions avec plaisir toute aide supplémentaire; j'ai donc cru sage de vous faire part de nos embarras.

D'après le compte rendu paru dans les journaux, vous auriez déclaré à la Chambre des communes que le Conseil national de recherches n'a reçu aucune demande à l'égard de travaux de ce genre. Durant la guerre, le Conseil national de recherches a subventionné mes recherches sur les problèmes posés par la guerre et maintenant que ces problèmes ne sont plus aussi urgents, j'ai sollicité une subvention minime pour un autre sujet (lactation). Si je l'ai fait, c'est que les recherches sur ce dernier problème sont moins coûteuses et j'hésitais à solliciter la subvention assez importante qui serait nécessaire pour accélérer la marche de nos recherches sur les maladies rhumatismales...

La signature est celle de M. Hans Selye, professeur et directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales de l'Université de Montréal. Je suppose que c'est un médecin reconnu et qu'on ne saurait le qualifier de charlatan.

[M. Bentley.]

M. LAURENDEAU: L'honorable député a-t-il reçu un rapport de quelque société médicale du Canada?

M. BENTLEY: Je n'ai que les revues médicales ordinaires que d'ailleurs je ne comprends pas suffisamment pour en parler ici. J'aimerais en dire plus long, mais j'en suis incapable. Je présente le cas en profane, en m'inspirant des renseignements que m'ont fournis des gens censés compétents en la matière. Le ministre m'a signalé certains journaux que j'ai consultés, mais il me faudrait plus de connaissances spécialisées pour transmettre à la Chambre les renseignements qui s'y trouvent.

Lorsque, au cours de ses observations l'autre soir l'honorable député de Vancouver-Burrard a souligné l'importance du travail de formation, le ministre en a convenu avec lui. C'était à l'ouverture du débat. On peut régler cette question de plusieurs façons, mais l'une des meilleures que le ministre a lui-même préconisée tout à l'heure en parlant de la brochure publiée à l'intention des camps de villégiature, c'est le régime alimentaire. Nous avons des organismes qui s'intéressent au plus haut point à l'hygiène populaire. La Ligue de la santé a préparé un calendrier, dont tous les honorables députés ont reçu un exemplaire je crois, indiquant les genres importants de nourriture. Ce document se trouve dans toutes les écoles du pays. En tout cas, dans toutes celles des campagnes de la Saskatchewan, on trouve des tableaux de cette nature, indiquant les genres d'aliments qu'il convient de consommer. Je signale que le Gouvernement devrait se rendre compte de l'imprudence de retrancher la prime au lait et, de ce fait, d'augmenter le prix de cette denrée pour ceux qui doivent l'inclure dans leur régime alimentaire pour grandir en santé et acquérir la résistance suffisante aux maladies dont nous avons parlé.

On peut reprocher au Gouvernement d'être inconsistant, car le problème que nous étudions doit être considéré sous tous ses aspects. Les 11 millions et demi qu'on nous demande de voter seront gaspillés si, après tous les conseils que nous avons donnés à notre population, nous n'agissons pas de façon à permettre aux plus petits salariés de les suivre. Les hauts salariés qui souffrent d'arthrite bénéficieront de cette publicité, car ils ont le moyen de se payer des voyages maritimes, de boire du jus de citron et de se procurer tout le lait dont ils ont besoin; cependant, bien des gens doivent avaler nos conseils qui n'ont pas le moyen de se procurer pour eux-mêmes et leurs familles les aliments de nature à éviter toutes ces maladies.